

La langue de Molière au Québec

(1) Le Québec, région du Canada, est connu pour sa francophonie. Pourtant, alors qu'en 2016, 49,6% des résidents de l'île de Montréal avaient pour langue maternelle le français, ils ne seront désormais, d'après les calculs, plus que 47,4% en 2031. « L'usage du français connaît un déclin encore plus marqué que ce qu'annonçaient les dernières prévisions de l'Office québécois de la langue française », s'alarme le démographe Marc Termote. On constate cependant une différence entre la campagne et les villes. En effet, dans le reste de la province, les Québécois sont encore 78% à parler la langue de Molière.

(2) On connaît l'attachement de « nos cousins d'Amérique » pour le français, alors comment expliquer cette baisse dans les villes québécoises ? Comme ces villes sont attractives, elles attirent de nombreux immigrants. Ils s'y installent, ce qui multiplie les langues. En outre, l'anglais est de plus en plus demandé dans le monde du travail. Enfin, pour comble de malheur, les Canadiens anglophones préfèrent utiliser l'espagnol comme seconde langue plutôt que le français. Ça alors !

d'après Écoute, septembre 2021

Tekst 6 La langue de Molière au Québec

- 1p 22 Laquelle ou lesquelles des affirmations suivantes correspond(ent) au premier alinéa ?
- 1 Selon Marc Termote, la baisse du nombre de locuteurs francophones au Québec s'accorde avec les prévisions de l'Office québécois de la langue française.
 - 2 Au Québec, le nombre de locuteurs francophones est plus élevé à la campagne que dans les villes.
- A la première
B la deuxième
C les deux
D aucune des deux

De afname van het gebruik van de Franse taal in de steden in Québec wordt in de tweede alinea onder andere verklaard door de komst van immigranten en de overheersing van het Engels op het werk.

- 1p 23 Welke andere verklaring wordt genoemd?

Bronvermelding

Een opsomming van de in dit examen gebruikte bronnen, zoals teksten en afbeeldingen, is te vinden in het bij dit examen behorende correctievoorschrift.